

Éléments de correction pour le sujet « La Russie, une puissance géopolitique eurasiatique ? »

L'intitulé du sujet est intéressant car il faut interpréter trois mots :

• **Puissance** : dans un sens très vague et général, le mot désigne un État qui a un certain niveau d'influence sur les affaires internationales ; la puissance peut s'exprimer sur différents plans : militaire, politique, diplomatique, économique, culturel.... Dans le cadre de ce sujet, on peut entendre puissance de deux façons : dans quelle partie du monde la Russie a-t-elle une influence (l'Europe, l'Asie, les deux à la fois ?) ; dans quelle partie du monde est-elle politiquement le plus impliquée en termes de relations internationales ?

• **Géopolitique** : une situation est dite géopolitique lorsqu'elle met en présence des acteurs qui luttent ou s'affrontent pour la domination ou le contrôle du territoire (États, régions, entreprises, peuples, ONG, etc.). Chacun de ces acteurs construit des représentations territoriales visibles dans des discours, des revendications, etc. L'intitulé du sujet présuppose donc que la Russie est impliquée dans des situations de rivalités dans diverses parties du vaste ensemble eurasiatique, notamment dans son voisinage.

• **Eurasiatique** : l'Eurasie n'existe pas en tant que telle. C'est à la fois une construction mentale, un projet politique.... En se demandant si la Russie est une puissance eurasiatique, on cherche surtout à saisir l'orientation de son action politique et économique extérieure et la plus ou moins grande intensité de son implication politique et stratégique vers l'Ouest (l'Europe) ou vers le Sud et l'Est (l'Asie).

Ces éléments d'analyse amènent à se poser les questions suivantes, pour former une problématique :

- Compte tenu des évolutions de l'ordre mondial après la Guerre froide, quel est le statut actuel de la Russie ?
- Peut-on l'inclure encore parmi les puissances qui comptent dans les relations internationales ? Est-ce une puissance en déclin ?
- Les ennemis d'hier sont-ils devenus des partenaires ? Les antagonismes persistent-ils ?
- Quel est le tropisme dominant de la politique étrangère de la Russie dans un monde de plus en plus multipolaire ?
- Comment l'émergence de nouvelles puissances (notamment Chine) se traduit-il dans les relations internationales politiques et stratégiques autour de la Russie ?

Proposition de plan

I. La Russie : une ancienne grande puissance mondiale résurgente

- La perte de l'Union soviétique et le retrait territorial en Europe et en Eurasie.
- Une puissance politique et militaire résurgente qui s'appuie sur l'appropriation de la quasi-totalité de l'héritage soviétique.
- Une volonté de remplacer l'Union soviétique et la CEI, jugée inefficace, par d'autres organisations plus solides.

II. La Russie et l'Ouest : entre partenariat et retour des tensions géopolitiques

- Alliance politique et stratégique avec l'Occident jusqu'en 2003, puis retour d'une posture anti-occidentale affichée et sans complexe.
- La montée des tensions géopolitiques dans l'étranger proche : réaffirmation régionale de la Russie et tensions avec les ingérences régionales des puissances occidentales (États-Unis et Union européenne).
- Un partenariat nécessaire avec l'Europe : force du tropisme économique et nécessité d'une coopération politique.

III. L'Asie : un nouveau tropisme dans un monde de plus en plus multipolaire ?

- Chercher de nouvelles alliances pour mettre fin à l'hégémonie américaine.
- Profiter du développement rapide des économies asiatiques du Pacifique pour consolider le retour de la puissance politique.
- De nombreux facteurs de contentieux avec les voisins asiatiques : problème frontalier non réglé avec le Japon ; lutte d'influence avec la Chine en Asie centrale.

Critique des documents :

- On pourra par exemple signaler que la carte, par le choix du mode de projection, ne montre pas les enjeux géopolitiques dans l'océan arctique (rivalités pour l'extension de la ZEE russe et le contrôle des ressources du Pôle Nord...)
- On peut aussi signaler que la puissance géopolitique russe ne se mesure pas qu'à l'échelle eurasiatique, et que des partenariats avec d'autres pays sont en cours (ex : Russie observateur de l'ALBA en Amérique latine)
- On peut aussi noter que les tensions actuelles entre la Russie et le Japon (au sujet des îles Kouriles par exemple) ne sont pas visibles avec cette projection cartographique, et que l'Asie, pourtant nouveau centre de gravité de la politique extérieure russe, est peu visible elle aussi
- Ni la carte ni le texte n'évoquent la question énergétique, pourtant au cœur de l'action diplomatique russe et des tensions avec certains pays de « l'étranger proche » (ex : gazoduc Nord Stream contournant l'Ukraine en direction de l'Allemagne)